

Annick Walachniewicz, *Il ne portait pas de chandail*, Amay, Les éditions de l'Arbre à paroles, 2018

Ce livre s'ancre dans la terre noire des campagnes de Pologne, raconte avant tout le long chemin qui mène ou ramène à soi, après le détour de l'exil. L'écriture en est sèche, elle goûte le limon et la cendre, pourtant c'est l'eau qui l'a fait éclore. L'eau d'un bassin de natation où, durant toutes ces années, l'auteur s'est immergée, convaincue que la nage était ce pont secret vers le passé de son père. À travers un roman poignant, Annick Walachniewicz pose au final des questions essentielles sur la vie et la mort, sur le souvenir, la joie et le pouvoir thérapeutique des mots. *Il ne portait pas de chandail* est le roman d'une guérison.